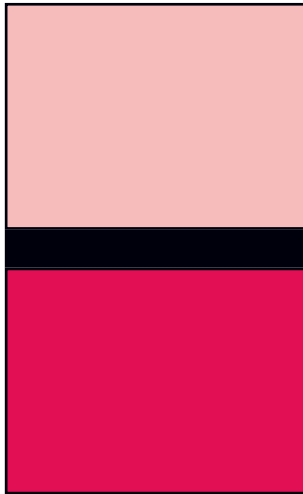

YVES
LEBEAU



CHAIR CHÉRIE



[livre numérisé]

éditions
THÉATRALES

CHAIR CHÉRIE

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.
www.editionstheatrales.fr

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-363-2

La première édition papier de *Chair chérie* a paru aux éditions Théâtrales in *Les Noces* sous l'ISBN : 978-2-85601-050-1 avec le concours du Centre national du livre. Dépôt légal : novembre 1983.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Chair chérie*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**



YVES
LEBEAU

CHAIR CHÉRIE

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES

— L'Homme.

— Elle.

*L'Homme parvint à un salon sans accessoires,
moquetté de blanc, si vaste qu'il lui fut impossible
d'en imaginer les parois.*

*En son centre, l'Homme attendit
de dos, debout, devant le fauteuil massif,
tenu dans son long imperméable noir.*

*Un rayon or, cuivre
prit l'espace de biais...*

La Femme, entrant, lança son chapeau.

La Femme — Cherchéri... Cher songeur !
Où es-tu ?

L'Homme — Ici.

La Femme — TES YEUX !
Où es-tu ? Où... dis ?

L'Homme — « Privé » !

La Femme — Dis-moi ?

L'Homme — « PRIVÉ » !

Elle se blottit.

Comme tu es !
NE DIS RIEN CHERCHÉRI...
...ET DONNE !
Es-tu bien ? As-tu besoin ?
Es-tu heureux de moi ?
Embrasse...
TU VAS M'EMBRASSER !
Je veux ce que tu veux. Ceci cela.

Le nécessaire et le hasard... (il n'importe)
Mais ...gare !
Rien ne se fait si tu ne me baises les lèvres.
EMBRASSE !
Tu émeus...
L'eau de tes yeux croupit,
Elle te pourrit le regard. Le front se plie.
Ce n'est que de l'eau,
OUBLIE !

...**ET DONNE-TOI !**
Donne tes pensées rêveuses, ta chair,
ta sève...
Étreins-moi : elle s'écoule.
Je le veux. Donne...

- L'Homme** — Je donne.
- La Femme** — Défais ma veste.
- L'Homme** — Moi...
- La Femme** — Toi !
Y'a mes seins sous elle !
Hum ?
- L'Homme** — Hum.
- La Femme** — Mes seins. Leurs grains...
- L'Homme** — Je sais.
- La Femme** — Leurs graines brunes
Jette ma veste où tu désires !
Puis... baise mes lèvres.
Autour ! Au creux ! Donne...
Donne l'homme, l'homme puissant !
Je t'aime. Je t'aime...
- L'Homme** — Oui... oui...
- La Femme** — Je l'ai dit déjà !
- L'Homme** — Tu l'as dit.
- La Femme** — En ce cas...
- L'Homme** — Qu'as-tu ?
- La Femme** — ...c'est pour le vent !
- Ton front se fend.

Un joli pli ! Pli du souci !
L'eau dort sous lui.
Je t'guérirai,
je te presserai l'crâne à deux mains !
Tu rêve ? Explique.

L'Homme — « Privé » ...

La Femme — L'eau... pue ?

L'Homme — « PRIVÉ » !

La Femme — HOU !!!

Pardonne.
Mais... te voir dur, noir
ta saleté d'âme retranchée dans le col
de ton imperméable de Gestapo, c'est...
TU N'ME F'RAS PAS PEUR !
Oublie Cherchéri... calme... calme.
Tu es bien chez moi ?
Tu es beau.
Tu ne fumes ni ne bois.
Tu n'écoules rien de toi, jamais...
ET « MOI » ?
Pour moi... c'est « sauve-qui-peut la Belle » ?
Que je navigue à vue, moi et mes idées,
moi et mon désir de bête incendiée ?!
C'est ça... ?

Ta lèvre a goût de menthe.

L'Homme — Oui ?

La Femme — Ce baiser dure-t-il le temps que tu aimes ?
NE RÉPONDS RIEN.
« Si ça me flanque la trouille d'être incendiée
de toi » ?
Qu'est-ce que tu crois, Bonhomme !
Le désir me creuse des galeries
jusqu'aux terminus de la chair !
J'suis la proie de termites !
Ça mord ! Ça fouille !
A la guerre comme à la guerre...
— Mes oignons qu'je sache ! —
Souris à mes termites amoureux ?
Oui ?
Remue les oreilles ! Deux coups pour « oui » !

YVES
LEBEAU

CHAIR CHÉRIE

L'homme a rejoint la femme, s'est assis dos aux spectateurs, face à elle. Elle, ivre de désir et d'alcool, ivre d'envies et de mots, tourne autour de lui. Parle beaucoup. Crie, murmure, crache et avale son amour. Dégouline de mots quand lui en est avare.

Elle va lui faire l'amour, c'est sûr. Le déshabiller, même s'il refuse.

Mais avant, elle boira une bière supplémentaire.